



# De la Belle Époque aux Temps Modernes

## 1<sup>ère</sup> Promenade de +/- 3 km

### DÉPART

Grand'place, dirigez-vous de la collégiale vers l'autre côté de la place en face, vers la gauche vers le **Palais de Justice**. Admirez l'édifice.

*L'architecte est, au 19<sup>ème</sup> S. à la fois architecte, architecte d'intérieur et décorateur. Le 10 janvier 1888, Valère Dumortier (1848-1903), architecte à Bruxelles, remporte le concours public pour la construction d'un palais de justice à Nivelles. Le concepteur est un progressiste humaniste. Il décède prématurément à l'âge de cinquante-cinq ans. Il bâtit à Nivelles un temple de justice. Pour représenter un Jean de Nivelles de pierre sur la tourelle, à gauche du portail, il fit appel à Julien Dillens qui faisait partie du même mouvement de pensée libérale. Quant à la Justice, sise au-dessus de la porte d'entrée, Albert Desenfans l'a sculptée, ce qui est nouveau « les yeux non bandés ». Cela signifie que la Justice n'est pas aveugle et équitable. En juin 1891, le tribunal s'installe dans ses nouveaux locaux. L'extérieur du palais allie des éléments néogothiques, néo-Renaissance et Art nouveau, pour la décoration et les ferronneries (Ancres, épis de façades, porte).*

Regardez sur le portail le travail de ferronnerie : des têtes d'oiseaux et de chiens, des fleurs. Entrez, on découvre un temple de loi avec un portique voûté (narthex) qui donne accès à la salle des pas perdus (la nef). Un grand escalier, avec des ferronneries Art nouveau, donne sur une grande galerie surplombant la salle des pas perdus (tribunes). Une salle avec des fenêtres à vitraux en voûte d'arêtes... un guide vous fera visiter les deux salles d'audience etc.

A main gauche, en sortant du Palais de Justice, rejoignez l'entrée de la collégiale, traversez vers la rue Ste-Gertrude et aussitôt à droite, **rue du Coq**.

**N° 4** : haute maison (env. 1910). Entre Art Nouveau et Art Déco. Les ferrures de la cave cuisine se terminent par le coup de fouet à la Horta ζ, le sous-bassement est en saillie, les dessus de fenêtres sont en céramique (fleurs), le vitrail dans l'imposte et la sonnette sont Art Nouveau. La porte est Art Déco (lignes droites, cercles ronds).

Continuez tout droit, dans le prolongement de la rue, prendre la **rue Gillard Heppe**, elle doit son nom à un échevin de la Ville du 15<sup>ème</sup> s.

**N° 25** : plaque qui date de l'essor de l'électricité à Nivelles. Elle indique, à une société d'assurance, que cette maison est assurée, chez elle, contre les dégâts électriques.

Au bout de la rue, montez l'escalier et tournez à droite dans la **rue Montagne du Parc**.

Regardez le **N° 18** : maison en briques rouges et blanches avec un beau sgraffite représentant des cygnes et motifs végétaux. (Sgraffite: application sur une fine couche de mortier sombre de chaux plus claire, l'incision de celui-ci fait apparaître le dessin en noir. Les couleurs sont appliquées dans les tracés).

Au bout de la rue tournez à gauche dans la **rue Bayard**

**N°3-5-7-9** : ensemble en briques rouges, avec des variantes. Décor de briques blanches, sgraffites floraux et animaliers au-dessus des fenêtres. Certaines portes et gouttière à petits bois sont d'origine.

Au-dessus de la rue Bayard tournez à gauche, **rue de Mons**.

**N°76** : maison édifiée vers 1900. Architecte Elisée Van Halen. Façade en pierre bleue néoclassique. Lucarne en œil-de-bœuf avec encadrement en zinc.

En haut de la côte, au croisement tournez à droite, **boulevard de la Batterie**, direction l'hôpital.

A droite : série de petites maisons mitoyennes du 19<sup>ème</sup> s. soubassement en grès ou pierre bleue.

**Centre hospitalier de Nivelles** : Néoclassique construit de 1867 à 1870 par l'architecte Emile Coulon.

Bâtiment en brique et pierre bleue. Comprenant antérieurement : l'hôpital, l'hospice avec chapelle intérieure, des bâtiments de service dont une ferme ainsi qu'une glacière. Parallèle au boulevard, la travée centrale est surmontée d'un fronton triangulaire.

Prenez à droite la **rue Seutin**. A l'origine, la rue n'était qu'une impasse accessible depuis la Grand'place. Elle a été agrandie pour donner accès au lycée construit en 1856, quelques années après prolongée jusqu'à l'hôpital.

**N° 41** : maison des années 1900-1910. Style Art Nouveau : façade non symétrique – châssis – briques blanches pour les baies – porte et ferrures – impostes en verres colorés.

**N° 39** : maison 1900-1910. Style Art Nouveau : carreaux de céramique (iris) – décor de briques en épis sous les fenêtres.

**N° 40** : façade enduite - baies en pierre bleue - linteau droit au rdc - bombé aux étages – balcon sur consoles, garde-corps en fer avec balustres à décor végétal.

**N° 15** : l'ancien Lycée datant de 1956-1957. (Ecole communale pour les garçons). Architecte : Raymond Carlier. Style néoclassique. Bel exemple d'architecture scolaire en milieu urbain, un des plus anciens encore conservé dans notre pays. Façade d'une symétrie parfaite articulée autour d'un portail monumental. Un passage en voûtes d'arêtes donne accès à la cours.

**N° 24** : maison avec un oriel porté par 2 consoles. Remarquez la frise de briques sous corniche, la porte, le linteau en accolade des soupiraux.

**N° 13** : belle maison bourgeoise néoclassique. Entre les fenêtres des pilastres - balcon posé sur consoles – garde-corps en fer forgé – grande porte cintrée – belle corniche sur 5 consoles.

Retournez vers la collégiale Sainte-Gertrude. Découvrez une des merveilles de Nivelles, le portail de gauche. Les statues colonnes et le fronton roman. Des représentations de l'histoire de Samson, vous pouvez voir Dalila qui coupe les cheveux de Samson et les Philistins qui lui coupe les cheveux. La statue colonne de gauche montre Samson enfonçant les portes de Gaza. La statue colonne de droite, il renverse le temple de Dagon à Gaza.



Samson. Dalida, un philistin